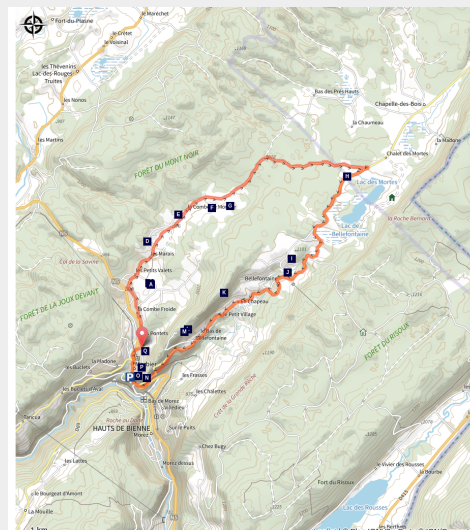


Boucle 25 : Boucle du Oh !

Haut-Jura Arcade Morez



Cyclistes dans le Haut-Jura (© Benjamin Becker/Jura Tourisme)



Cet itinéraire de moyenne difficulté mêle combes, forêts, tourbières, falaises et vallées du Haut-Jura. Il offre aussi une perspective à couper le souffle sur une ligne de chemin de fer qui défie la gravité.

Suivre le balisage vélo 25 orange

Infos pratiques

Pratique : Cyclisme - vélo de route

Durée : 1 h 30

Longueur : 21.1 km

Dénivelé positif : 426 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Lacs, rivières et cascades, Naturel

Itinéraire

Départ : Morbier

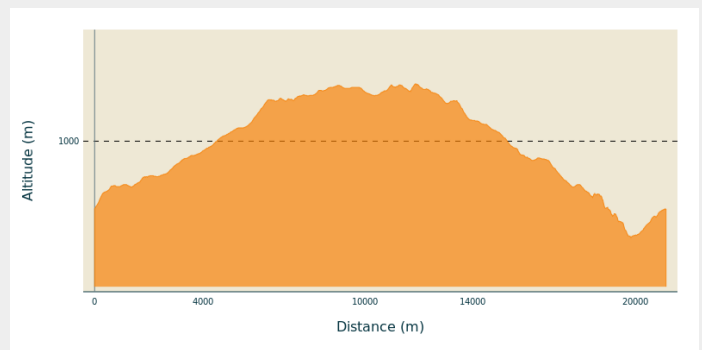
Arrivée : Morbier

Balisage :  Boucle Cyclo

Communes : 1. Morbier

2. Bellefontaine

Profil altimétrique



Altitude min 805 m Altitude max 1116 m

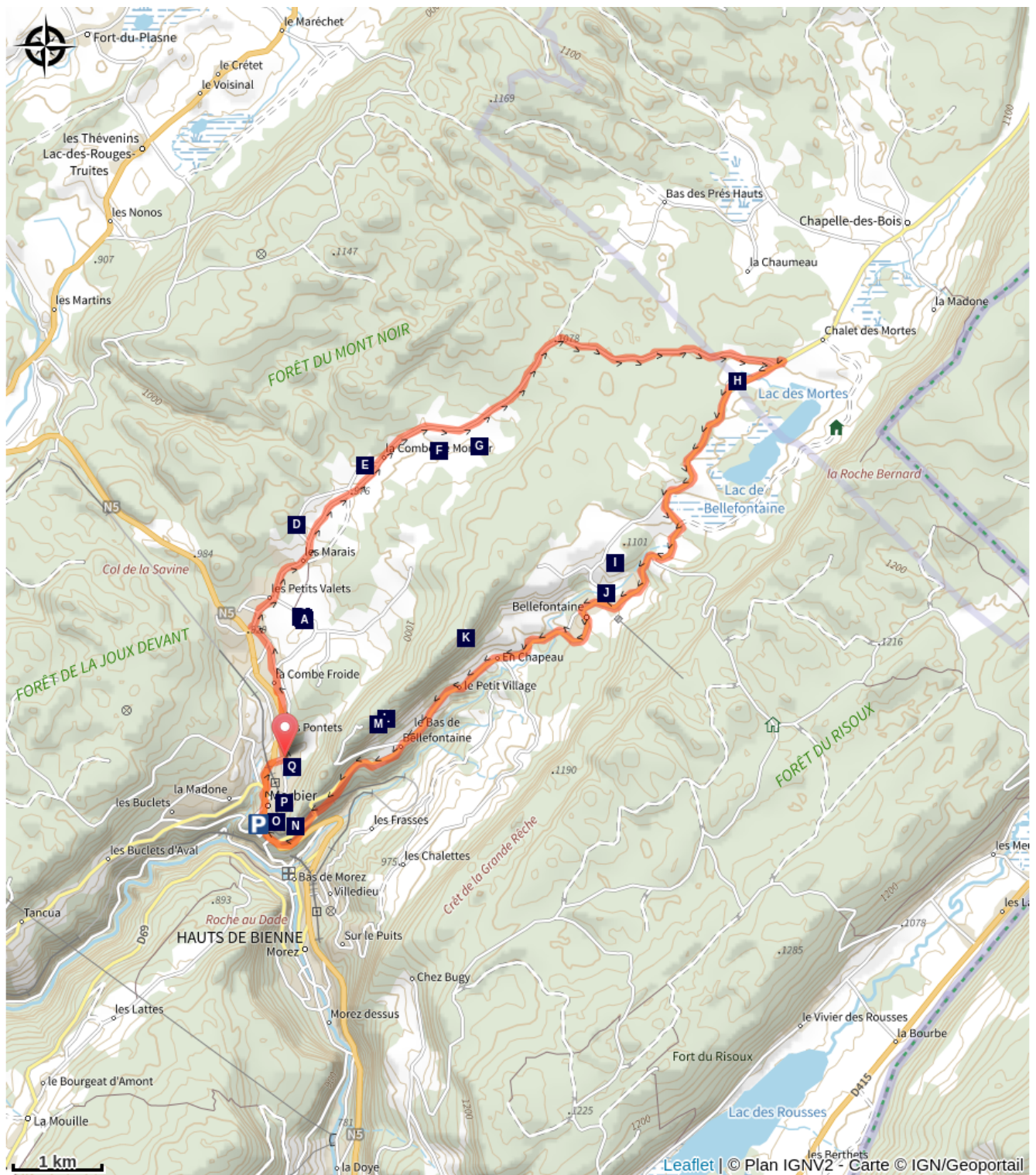
Au départ du camping de Morbier, la route grimpe par la Combe Froide jusqu'aux Marais, point de départ des pistes de ski de fond en hiver. Le paysage est typique du Haut-Jura avec des maisons clairsemées, bordées de forêts en plein coeur du Parc Naturel Régional du Haut-Jura. La route s'enfonce ensuite entre les épicéas, jusqu'en limite du Haut-Doubs. Dans ce secteur, la forêt couvre les deux tiers du territoire !

Et tout à coup, l'espace s'ouvre à nouveau sur le plateau de Chapelle des Bois (1100m d'altitude), le lac des Mortes et celui de Bellefontaine. La route contourne une tourbière, zone méticuleusement protégée où se développent une faune et une flore spécifiques des milieux humides.

Après avoir traversé la petite station de sports d'hiver de Bellefontaine, le circuit longe le petit ruisseau de l'Evalude d'où l'on peut découvrir la ligne de chemin de fer des Hirondelles où s'enchainent tunnels et viaducs vertigineux jusqu'à la ville de Morez, capitale française de la lunette.

Retour jusqu'à Morbier par la RN5.

Sur votre chemin...



Plaine des Marais (A)
Le Morbier (C)
La maison pastorale (E)

L'herbe créatrice de richesse (G)
Point de vue du Sacré Cœur (I)

Ludy Park VTT (B)
Qu'est-ce que la Forêt ? (D)
Le savoir-faire à travers les temps (F)
La perte du lac (H)
Bellefontaine (J)

Point de vue de la Roche Devant
(K)

Les trois Commères (M)

Le Pic épeiche (L)

Le balcon des Crottes (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Attention au retour sur la N5 qui est une route très roulante.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Morez, prendre la direction de Morbier par la N5.

Parking conseillé

Parking place du Crêtet à Morbier

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Sur votre chemin...

Plaine des Marais (A)

Selon toute probabilité, la plaine des Marais était autrefois un lac qui, au fil des temps, disparut avec le ruisseau qui en sortait à la Combette au Valet. Cette disparition relativement récente entraînant l'assèchement du ruisseau ou BIEF, a donné son nom au pays BIEF-MORT ou MORBIER.

Ce pays donnera son nom au célèbre fromage éponyme ! Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. On explique que le caillé fabriqué alors deux fois par jour était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque.



Ludy Park VTT (B)

Testez votre agilité sur 2 roues dans le Ludy Park, une zone réservée et aménagée aux pratiquants du VTT. Constitué de quatre zones, le parc est accessible au plus de 6 ans librement et gratuitement :

- zone de pump track : à partir de 6 ans
- zone de 4 cross : à partir de 8 ans
- zone de trail : à partir de 10 ans
- zone de jump : à partir de 12 ans

Crédit photo : OT HAUT-JURA MOREZ / Benjamin BECKER



Le Morbier (C)

Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque; d'autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices



Qu'est-ce que la Forêt ? (D)

C'est un milieu naturel en équilibre. La première composante que l'on voit et qui nous vient à l'esprit, ce sont bien sûr les arbres, mais pas que! Pas de forêt sans arbustes, sans mousses, avec un cortège d'animaux, d'oiseaux, d'insectes, et avec des chaînes alimentaires qui permettent le bon fonctionnement et la pérennité de ces milieux. LE COIN DES ENFANTS Regarde autour de toi. Que vois-tu? Si tu observes bien, la vie grouille sur le sol et dans les airs, que ce soient des animaux, des oiseaux, des insectes ou des plantes. Comme les promeneurs en forêt sont nombreux, respecte bien les chemins balisés, pour ne pas déranger ce magnifique milieu naturel.



La maison pastorale (E)

La maison que l'on peut observer ici est bien représentative de la maison rurale de l'agriculteur-éleveur, à l'intérieur de laquelle cohabitaient hommes et animaux. Sur la façade principale, les différentes ouvertures répartissaient les espaces dévolus au lieu de vie des hommes, et à celui des animaux.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



Le savoir-faire à travers les temps (F)

La façade que l'on peut observer expose deux savoirs-faire jurassiens d'époques différentes. Elle est recouverte d'un bardage en tavaillons qui sont des planchettes de bois d'épicéa fendues, sur la façade exposée aux intempéries. Cette technique jurassienne s'est développée au 15ème siècle et perdure de nos jours.

La présence d'une horloge fait un clin d'oeil à l'horlogerie comtoise, qui s'est affirmée notamment à Morbier et à Morez à partir du 17ème siècle.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



L'herbe créatrice de richesse (G)

L'espace agricole est voué aujourd'hui à l'activité pastorale. Les cultures ont disparu au cours des années 1960 pour laisser la place à l'économie fromagère, comme en témoignent les filières Comté, Morbier, Bleu de Gex...

Autour des villages, les terrains sont devenus des prés de fauche, et le foin sert à nourrir les vaches de race Montbéliarde de la fin de l'automne au printemps. Avec les beaux jours, le bétail rejoint les pâtures situées en altitude, défrichées en parties à cet effet.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



La perte du lac (H)

Les eaux du lac des Morts forment un court ruisseau, d'à peine plus d'un kilomètre, et se perdent (ou se meurent) dans une anfractuosité au cœur du hameau des Morts. Ces eaux sont captées à une petite dizaine de kilomètres plus bas à la source de l'Arce à Morez et alimentent en eau potable une partie de la population de cette ville du Haut-Jura.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Point de vue du Sacré Coeur (I)

«Situé sur l'arrondi de l'une des petites collines formées par les dépôts morainiques, la statue de la Vierge domine la houle d'herbages et de boisements qui descend vers la cluse de Morez, au sud-ouest. Le visiteur se trouve ici dans l'intimité de ce paysage agricole, au milieu des pâtures et des arbres». F. Wattellier

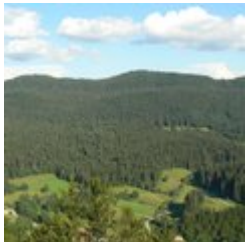
Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Bellefontaine (J)

Ce village tient son nom des années 1630. La Franche-Comté, encore indépendante, subit les passages ravageant des hordes germaniques et françaises. Les habitants des villages voisins prennent alors l'habitude de monter à ce village perché, pour y trouver des sources non contaminées. Belle-fontaine fut ainsi nommé au sens de la «bonne fontaine», «bonne eau».

Crédit photo : Gérard Gerbod



Point de vue de la Roche Devant (K)

«Le belvédère de la Roche Devant présente une ambiance presque méridionale avec ses roches affleurantes, sa pelouse sèche et une exposition longue au soleil... Il offre un point de vue sur le plateau et la forêt du Risoux, situés en face, mais aussi une vision transversale de la vallée de Bellefontaine depuis le village jusqu'à la Cluse de Morez, en passant par les gorges de l'Évalude. La mosaïque de prés et de boisements qui occupe la vallée semble être peu à peu recouverte par les boisements déferlant du Risoux. Cette impression est particulièrement sensible au sud du village de Bellefontaine.» F. Wattellier

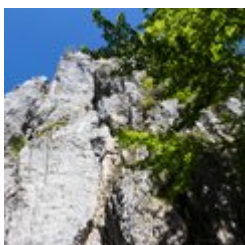
Crédit photo : OT Haut-Jura Morez



Le Pic épeiche (L)

C'est l'espèce de pic la plus commune en Europe. Dans les forêts du Jura, ce petit pic bigarré gros comme un moineau, creuse sa loge essentiellement dans les feuillus. Quand il l'abandonnera, elle pourra être réutilisée par de nombreuses espèces comme la Chevêchette d'Europe ou l'Etourneau sansonnet.

Crédit photo : Fabrice Croset



Les trois Commères (M)

Aujourd'hui site d'escalade reconnu, l'ensemble de ces trois monolithes de calcaire dur témoigne de l'érosion qui s'exerce sur les roches mises à nu, due aux alternances de précipitations, de gel et de dégel depuis des milliers d'années.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le balcon des Crottes (N)

Le panorama ici est partagé entre trois entités au caractère marqué : les paysages agricoles du bas de la vallée de Bellefontaine, les espaces urbains et industriels de Morez et des bords de la Bienne, et enfin les masses boisées du Risoux et des reliefs surplombant Morez. (François Wattellier/ Oxalis / ARCADE)

Crédit photo : OT Haut-Jura Morez